

La Saga des Lagacé d'André Vanasse ou l'éclatement des anciens tabous

Adrien Thério

Numéro 21, printemps 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40317ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thério, A. (1981). La Saga des Lagacé d'André Vanasse ou l'éclatement des anciens tabous. *Lettres québécoises*, (21), 67–67.



LE TROISIÈME FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE

organisé par le Conseil des Arts du Canada aura lieu du 11 au 17 mai. Reçu une lettre signée Randall Ware du Conseil des Arts, adressée à Adrien Thériault, comme si le nom de plume de ce dernier n'était pas Thério depuis au moins 30 ans, et qui nous demande de faire un article sur ce festival. On dit dans cette lettre que le festival « rappelle publiquement l'importance que le Conseil accorde par ses subsides à la publication des livres et des périodiques canadiens et le souhait qu'il fait de les voir mieux diffusés encore. » Ce Monsieur Ware est-il conscient qu'en disant une chose pareille, il se paie notre tête ? Ou alors c'est un grand humoriste.

Par ailleurs, qu'est-ce que je pourrais bien dire de ce Festival qui va dépenser \$325,000. pour organiser des petites sauteries dans des bibliothèques, des librairies et des écoles qui feront vendre quelques centaines de livres ? Mais cela va faire danser quelques milliers de personnes pendant une semaine. Et comme la danse défoule, rend joyeux, je conseille donc à mes lecteurs de festiver du 11 au 17 mai.

A. Th.

MISE AU POINT

Lettres québécoises est heureuse de publier les lettres de lecteurs, qu'ils soient d'accord ou non avec nos opinions. La direction tient à préciser ici cependant que *Lettres québécoises* est un magazine et qu'aucun magazine ne peut se permettre de publier des lettres qui sont, à peu de choses près, des articles en réponse à nos articles. Nous vous invitons donc à être brefs dans vos critiques ou appréciations. Une page dactylo, double interligne, devrait suffire pour nous faire part de vos émotions. Au plaisir de vous lire.

La direction

Présentation

La Saga des Lagacé d'André Vanasse ou l'éclatement des anciens tabous

Je connais M. Vanasse depuis une vingtaine d'années et jamais je n'aurais imaginé que son premier roman ressemblerait à *La Saga des Lagacé*. Ce roman qu'il faut défendre aux âmes tendres à cause de ses descriptions lubriques, se devait de loger à l'enseigne de « Libre Expression ». Si j'identifiais l'auteur au narrateur, je pourrais dire que M. Vanasse est un fin lettré quand il s'agit d'expériences sexuelles. Presque tout y passe. Lesbianisme, homosexualité, inceste et quoi encore ? Vous croyez peut-être que l'auteur se délecte à voir ses personnages faire l'amour d'une façon aussi désordonnée ? Vous vous trompez. M. Vanasse oblige facilement ses lecteurs à croire aux belles passions qu'il nous décrit, pour pouvoir très habilement, à la fin, nous dire que chacun de ces personnages n'a fait l'amour qu'en rêve. N'est-ce pas un peu la civilisation québécoise d'avant 1960 ?

Il faut quand même embarquer dans la civilisation actuelle et cela ne se fait pas facilement. Après avoir raté sa première expérience sexuelle avec une fille, Émile, le poète de la famille, lui qui a si bien fait l'amour en rêve avec sa soeur, se saoule comme il faut pour permettre à son corps, — à son âme aussi — au moment où celui-ci n'en peut plus, dans un « suprême effort » de rejeter toutes les saletés qui l'empoisonnent. C'est un bel éclaboussement qui fait dire à quelqu'un qui se trouve sur les lieux : « Tabarnac c'est qui qui a renvoyé ? Ça pue en hostie ! »

Émile donc, n'a pas vomi, il a renvoyé et beaucoup plus que le vin et l'alcool ingurgités. Il a rejeté tout l'homme ancien, tout ce qu'on lui avait ingurgité depuis l'âge tendre. Il s'est purifié. Il pourra enfin, lui qui rêve d'être poète, écrire son grand poème



Photo : Athé

qu'il intitulera *Ouran-hourla*. Au paragraphe suivant, le narrateur nous dit : « Il savait maintenant par quel chemin tortueux il fallait se faufiler pour atteindre l'inaccessible île aux plaisirs. »

Il s'agit donc d'un exorcisme qui permet à Émile de renaître et qui lui fait croire qu'il est prêt à expérimenter le bonheur. Les autres membres de la famille feront aussi l'expérience d'un exorcisme un peu plus tard. Ils n'en reviennent pas tous mais l'espoir reste puisque Cybèle (c'est la soeur d'Émile), dans cette hécatombe, donne naissance à un enfant qui « appelait de toutes ses forces la vie à son secours . . . ».

Et je n'ai rien dit des autres membres de la famille, la mère surtout, qui tiennent bien leur rôle.

La Saga des Lagacé est un roman plein d'humour où les critiques qui aiment bien dépister les symboles pourront s'en donner à coeur joie.

Adrien Thério